

DÉCORATION : LES CINQ TEMPS FORTS DE L'ANNÉE

CÉDRIC SAINT-ANDRÉ PERRIN

Deux mille cinq cent vingt-cinq exposants répartis sur sept halls à Villepinte, pas moins de 170 présentations entre galeries, monuments historiques et showrooms dans la capitale. Qu'il s'agisse de griffes de luxe, d'éditeurs de mobilier, de textiles ou encore de luminaires, chaque maison, à sa façon, participe au renouveau de ce qu'il était autrefois convenu d'appeler la grande décoration. Terme désuet, mais réalité plus que jamais d'actualité. Car si, dans un passé proche, prédominait une vision industrielle du design, dans laquelle excellent les fabricants transalpins, renouant avec sa tradition propre, celle des arts décoratifs, Paris fait à nouveau sens. Nombre d'acteurs étrangers y sont désormais présents, comme l'italien Poltrona Frau, qui y dévoilait la semaine dernière des assises revisitées dans des tonalités couture par Oswald Boateng – un temps à la tête de la mode masculine chez Givenchy. Sur les traces des grands ensembliers d'hier, moult architectes d'intérieur déclinent des lignes de mobilier – Marie-Anne Derville et Marion Stora pour la première fois cette saison. De Nobilis, avec des meubles conçus en collaboration avec la jeune décoratrice Léa Zeroli, à Loro Piana, sous la houlette du designer argentin Cristian Mohaded, les fabricants de l'issus développent quant à eux des meubles, tandis que des designers, façon Christophe Delcourt, créent des étoffes. Métiers et savoir-faire s'hybrident pour inventer d'autres façons de penser le domaine de la maison. Voici les actualités marquantes de l'année à venir. ■

Les rééditions de Pierre Guariche chez Cinna

Trois ans de mise au point, près de 20 pièces – chaises, buffets, tables et luminaires – à nouveau disponibles, c'est le formidable travail de réédition de l'œuvre de Pierre Guariche (1926-1995) entrepris par l'éditeur français Cinna. Designer phare des années 1950, Pierre Guariche a marqué son époque à travers des pièces à l'esthétisme épuré, fonctionnelles et accessibles. Son mobilier, conçu pour être produit en série, dans une époque de reconstruction de la France, conserve un indéfectible attrait moderniste. Cinna remet en production des pièces iconiques du designer, comme sa chaise Papyrus (1954) à coque moulée – l'un des premiers modèles de siège en contreplaqué, sa lampe à poser G24 (1953), chapeautée d'un réflecteur en acier laqué noir, ou encore la chaise longue Vallée blanche (1963) à la housse sans couture. Des créations qui toutes représentèrent des innovations techniques en leurs temps.

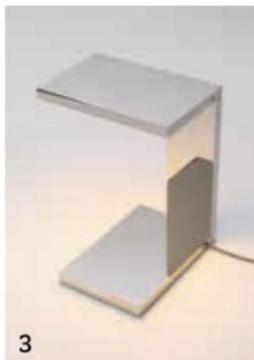
cinna.fr



4



LA SEMAINE DU DESIGN
PARISIEN, QUI VIENT
DE S'ACHEVER,
A UNE FOIS
DE PLUS MONTRÉ
TOUT LE DYNAMISME
DE LA CAPITALE
DANS LE DOMAINE
DE LA CRÉATION.
2024 S'ANNONCE
RICHE EN NOUVEAUTÉS.
TOUR D'HORIZON.



3



5

Le service de table d'inspiration équestre d'Hermès

L'ensemble de vaisselle Tressages équestres propose par la maison du 24 Faubourg puise son inspiration dans les racines même du géant du luxe qui fut à ses débuts une manufacture de harnais et de selles, fondée en 1837 par Thierry Hermès (1801-1878). Les 27 pièces en porcelaine blanche qui composent ce service – assiettes, tasses, plats, mais aussi vases – sont ornées de dessins stylisant des entrelacs de fils de coton ou de cuir, des passementeries et des tressages, librement inspirés des harnachements de chevaux. D'une référence à l'autre, les motifs diffèrent, s'imbriquent et changent d'échelle. Les compositions se font abstraites, ce qui insufflé toute sa contemporanéité à cette collection conçue – sous la direction artistique de Benoît Pierre Emery – par la dessinatrice Virginie Jamin. Les couleurs acidulées – citron, menthe – contrastent avec les teintes naturelles de la fibre ou du cuir, mais, plus que tout, c'est le blanc kaolin, propre à la porcelaine, qui domine.

hermes.com

La première collection de Marie-Anne Derville

Son nom est sur toutes les lèvres, le petit monde de la décoration scrutant à travers Instagram les faits et gestes créatifs de cette élégante à l'allure austère, mais au mode de vie festif. Il faut dire que son chic radical, ses displays minimalistes tranchent après une décennie sous influence de décoratrices au romantisme bling, adeptes de fioritures brodées. Marie-Anne Derville, qui, sept ans durant, collabora avec Pierre Yovanovitch avant de se lancer, présente un profil autre. Architecte d'intérieur, commissaire d'expositions et également conseil en design, cette esthète cultivée puise dans la période Art déco tout comme dans les années 1980, la rigueur propre à sa première collection de meubles éditée par la Galleria Giustini/Stagetti. Deux chaises, un bureau, une table basse, deux tables d'appoint, un petit fauteuil, une lampe – le tout en bois laqué, métal et étain – qui évoquent les ensembles de Josef Hoffmann (1870-1956) tout autant que la théâtralité du mobilier de Bob Wilson.

giustinistagetti.com

Les luminaires de Gaëlle Lauriot-Prévost et Dominique Perrault

Lui, on ne le présente plus, star architecte s'il en est, Elle, Gaëlle Lauriot-Prévost, sa femme, est designer. Ils collaborent depuis 1989, déclinent leur univers architectural vers une production de meubles, objets et luminaires dont la radicalité esthétique est toujours mise au service de la fonctionnalité. Pour l'éditeur Ozone, ils signent Furtiv, une collection de luminaires découlant de ceux dessinés en 1994, pour les besoins de salles de lecture à la Bibliothèque nationale de France François Mitterrand. La gamme est courte : une lampe de table, un lampadaire, une applique et une suspension. Leur structure est en aluminium – finition nickel miroir ou aluminium brossé –, et le matériau de diffusion s'avère être du papier blanc, qui assure une lumière douce et diffuse. Par leur force graphique, leur dessin quasi constructiviste, ces luminaires imposent leur présence dans le paysage domestique comme de microarchitectures.

ozonelight.com

Le mobilier de la décoratrice Marion Stora

Les meubles signés de décorateurs sont devenus un genre en soi, de Bruno Moïnard à Gilles & Boissier, les talents renommés diffusent souvent leur propre collection. Nouvelle venue en ce domaine, Marion Stora conçoit depuis une dizaine d'années des pièces sur mesure pour les besoins de ses chantiers privés. Elle propose désormais à l'édition ses créations élaborées dans des matériaux nobles et ponctuées de chaudes tonalités. Une table de salle à manger aux lignes organiques, dont le piétement sculptural en bois d'alicante est réalisé par l'artiste Mauro Mori et le plateau en alliage de poudres minérales, pigments naturels et particules métalliques par l'alchimiste de la matière Pierre Bonnefille. Les chaises, dotées d'une prise de main, sont assemblées par Laval – fabricant de mobilier depuis 1892. Le fauteuil dont l'accoudoir en bois gougé se prolonge en pieds sculptés de pattes animales, sort des ateliers de Charles Jouffre. Marion Stora propose 15 pièces développées en partenariat avec des artisans de renom, reflet de son goût pour les savoir-faire traditionnels et les matières naturelles.

marionstora.com



2

1. Pierre Guariche, designer phare des années 1950, et quelques-unes de ses créations que Cinna vient de rééditer, à l'instar de la chaise longue Vallée blanche (en haut).

2. Vase de la ligne Tressages équestres d'Hermès.

3. Luminaire de la collection Furtiv chez Ozone, fruit de la collaboration entre Dominique Perrault et sa femme, Gaëlle Lauriot-Prévost.

4. Table de salle à manger signée par la décoratrice Marion Stora.

5. Chaise issue de la première collection de Marie-Anne Derville pour la Galleria Giustini/Stagetti.